

Marika Moreski

LES HOMMES À TOUT FAIRE



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

De la même auteure :

Chez la même éditrice, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien pour atteindre les fiches des ouvrages](#)) :

Les Hommes à tout faire, Paris 1974-2018
La Despote aux seins nus, Paris 1979
Nos Maris, ces bêtes à plaisir, 2009
Ces Dames en bottines, 2009
Une Dominatrice rêvée, 2009
Poupée mâle, 2010
Maîtresse noire, 2010
Madame mon Maître, 2010
L'Amazone, 2011
Maîtresses saphiques, 2011
Villa « Les Amazones », 2011
Un esclave en héritage (L'Homme esclave), 2011
De bien vilaines manières, (inédit) 2012
Les Roses pour elle, les épines pour moi, (inédit) 2012
Douloureux apprentissage, 2012
L'Esclave français, American SM 1, 2012
The Domineering sex, American SM 2, 2013
Dressage & sport équestre, 2013
Les Carnets secrets de Hollywood, 2013
Mes marques de propriétaire, 2013
Couple esclave & autres nouvelles, 2014
Hommes à vendre ou Locations privées, 2017
L'Esclave des prostituées, American SM 3, 2017

À paraître :

Esclaves pour films pornos
Histoire de Dominatrices 1
Histoire de Dominatrices 2
Marché aux esclaves

Marika Moreski

**LES HOMMES
À TOUT FAIRE**

Collection Le Septième Rayon

DOMINIQUE LEROY ebook

Couverture illustrée par Bernard Montorgueil

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

email : contact@dominiqueleroy.fr
Site internet : <https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1974 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France pour l'édition papier.
© 1997-2018 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-526-7
Date de parution, deuxième édition numérique : avril 2018

CHAPITRE PREMIER

Alexis jeta son sac à terre et sauta à son tour du camion qui venait de s'arrêter en bordure d'autoroute. Il fit un signe de la main à l'adresse du chauffeur qui reprenait la route.

Le jeune homme passa sa main dans sa longue chevelure blonde et se prépara à lever le pouce pour continuer son voyage.

Il n'eut pas ce mal. Une voiture de sport rouge s'arrêta à sa hauteur. Il vit une jolie frimousse de fille encadrée de cheveux blonds coupés courts et légèrement ondulés.

— Vous descendez sur Bordeaux ? fit une voix chaude s'accompagnant d'un sourire enjôleur.

Alexis, sidéré, balbutia un « oui ». Et la portière s'ouvrit devant lui comme par enchantement.

— Mettez votre sac dans la malle arrière, reprit la voix.

Alexis obtempéra et, quelques minutes plus tard, il roulait vers Bordeaux. Un parfum envoûtant émanait de la jeune conductrice vêtue d'une robe rouge profondément échancrée en V sur la poitrine. Les longues cuisses musclées offraient un bronzage parfait au regard émerveillé du jeune homme qui n'avait aucun mal à apercevoir, sous le peu de tissu de la

mini-robe, la blancheur immaculée du petit slip que la fille ne cherchait pas à dissimuler.

Vous n'hésitez pas à prendre les auto-stoppeurs à votre bord, vous ! dit-il bêtement pour rompre le silence.

La fille lui glissa un petit coup d'œil amusé.

— Vous n'êtes pas « les » auto-stoppeurs, mais « un » auto-stoppeur. C'est différent.

— D'aussi splendides attraits sont capables de dédoubler un homme, remarqua Alexis en caressant doucement la cuisse de la fille ; d'ailleurs une seule de vos jambes mérite de captiver toute l'attention d'un homme. Et vous en avez deux !

— Puisque vous avez deux yeux ; contentez-vous donc d'en attribuer un pour chacune de mes jambes, répliqua gentiment la fille en repoussant fermement la main d'Alexis.

— Je m'appelle Alexis Jeantaut, reprit le garçon un peu décontenancé par la répartie de la jolie blonde ; et vous ?

— Moi ? On m'appelle Olga.

— Vous êtes étudiante ?

Elle fit non de la tête.

— Artiste ?

— Nnnn...

— Mannequin ?

Elle éclata de rire et tourna ses jolis yeux marron vers le jeune homme.

— Et si l'on parlait plutôt de vous, dit-elle ; vous êtes P.D.G. ?

Il haussa les épaules.

— Ne raillez pas, dit-il. J'étais étudiant. Comme j'en ai eu marre, je cherche du travail.

— Et l'on retourne, aux frais de la Princesse, chez papa et maman ?

— Non... je suis orphelin ! dit-il tristement.

— Chez des amis, alors ?

— Pas d'avantage !... Je suis seul et je voyage.

— Mais alors, fit-elle en riant ; si je vous enlevais personne ne s'inquiéterait de vous ?

— Personne assurément et, pour la première fois de ma vie, je bénirais le ciel de n'avoir ni famille ni amis, ni aucune attache... Celles-ci me seraient agréables, ajouta-t-il en passant à nouveau sa main sur la cuisse de la jeune femme et en caressant la peau douce et dorée.

— Accepteriez-vous de vous agenouiller là, dans la voiture, pour embrasser mes genoux, demanda-t-elle brusquement avec un léger sourire aux lèvres.

— Si j'accepterais ?... mais je me précipite.

Et joignant le geste à la parole, Alexis se laissa glisser de son siège sous le tableau de bord. Ses lèvres se posèrent sur les genoux ronds d'Olga.

Un coup de frein brutal le projeta contre le tableau de bord. Il se cogna la tête et poussa un cri avant de se relever. Il émergea au-dessus du pare-brise pour voir une jolie fille brune qui accourait vers la voiture maintenant arrêtée.

— Oh non ! supplia-t-il à l'adresse de la conductrice.

— Oh si, fit-elle avec un sourire malicieux. Vous commencez à devenir trop entreprenant, Monsieur...

Et puis ne m'avez-vous pas dit que vous vous étiez dédoublé ? Ca va être le moment de le prouver.

La jeune fille était arrivée à hauteur de la voiture.

— Je vais à Bordeaux, dit-elle avec un charmant accent allemand.

— Montez derrière !

Après une joyeuse gymnastique la mince jeune fille brune aux yeux verts et aux lèvres légèrement épaisses s'installa sur la banquette arrière du véhicule qui démarra en trombe.

Alexis était fâché de ce contretemps. Il en voulait à Olga d'avoir ainsi rompu des relations qui ne s'engageaient pas si mal pour ramasser cette... auto-stoppeuse. Il restait sans rien dire mais sa main, discrètement, continuait de caresser la cuisse d'Olga.

Brusquement, derrière lui, il entendit la voix de la jeune fille brune s'élever.

— Allez lève les mains et mets-les derrière ta tête !

Simultanément il sentit le froid d'un canon de revolver contre son cou. Il hésita, jeta un coup d'œil à Olga.

— Faites ce qu'elle vous dit, supplia cette dernière ; je vous en prie, elle est peut-être folle ! Elle pourrait nous tuer.

À contrecœur, Alexis leva les mains et les posa derrière sa nuque. Il sentit un contact froid sur ses poignets suivi de deux petits déclics. Il comprit que la folle venait de lui passer une paire de menottes. Elle tira ses bras derrière le siège, l'obligeant à se soulever, puis elle boucla la chaîne qui reliait les menottes vers le bas du siège. Alexis était dans une

position très inconvenante. À sa grande surprise il entendit le rire sonore d'Olga.

— Alors Don Juan, que dis-tu de cela ?

Alexis comprit que cela n'était qu'une mise en scène, que les deux filles se connaissaient et qu'il était la victime de deux gangsters femelles.

— Vous êtes folles, s'affola-t-il ; relâchez-moi.

Pas question mon joli. D'ailleurs ne m'as-tu pas dit que personne ne t'attendait ?

Il avait très peur. Il chercha à mentir.

— Si... si... quelqu'un m'attend.

— Voyez-vous ça, reprit Olga. Il est comme tous les hommes. Il se croit irrésistible, se figure que toutes les femmes l'attendent pour tomber dans ses bras. Et si ça tourne mal, il devient lâche.

Tout en parlant elle avait posé l'une de ses mains sur la cuisse du garçon et, lentement, s'était acheminée vers l'entre-cuisse. Elle passa ses doigts dans la braguette, la déboutonna et tordit violemment les parties génitales du garçon qui se mit à hurler de douleur.

— Ne sois pas timide mon joli, fit Olga en continuant de le pincer.

— Tu seras très malheureux avec nous si tu es timide, reprit la fille derrière le siège.

Olga quitta la route nationale par la droite et s'enfonça dans la campagne d'abord, dans la forêt ensuite. Au fil des kilomètres, la région paraissait devenir de plus en plus inhabitée. Les routes étaient devenues chemins et les chemins sentiers. Alexis se demandait anxieusement ce que ces deux cinglées

allaient faire de lui. Il s'en voulait d'être monté dans cette voiture rouge, de n'avoir pas trouvé bizarre qu'elle se soit arrêtée pour le prendre avant même qu'il ait fait signe. Mais que pouvait-il craindre d'une fille seule ?

Enfin la voiture s'arrêta près d'une petite cabane forestière.

— Descends ! ordonna la brune derrière lui après avoir détaché la chaîne sous le siège.

Les mains derrière la nuque tirées en arrière par la chaîne que tenait la fille brune, Alexis marchait devant elle. Du pied, Olga poussa la porte de la cabane.

— Ici nous serons bien, dit-elle.

Elles poussèrent Alexis à l'intérieur et la fille brune attacha la chaînette qui reliait les menottes à une poutre en hauteur.

— Je vais déshabiller le colis, fit Olga ; Suzy, va donc couper quelques brindilles.

Tandis que Suzy s'éclipsait, Olga déboutonna la chemise du garçon et, d'un geste brusque, elle l'arracha. Calmement, elle défit la ceinture et fit glisser le pantalon. Elle ôta les souliers, les chaussettes et, avec un sourire méprisant, elle fit glisser le slip rouge.

Alexis était nu devant elle, honteux et apeuré. Suzy revint à cet instant pour ajouter encore à sa confusion. Elle ramenait une brassée de badines flexibles qu'elle posa à terre.

— Tu as vu notre cadeau, dit Olga en désignant Alexis.

L'autre hocha la tête :

— Un peu grassouillet, fit-elle.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteure :

Auteure : Marika Moreski
Couverture illustrée par Bernard Montorgueil

Titre : LES HOMMES À TOUT FAIRE

Alexis, jeune auto-stoppeur va progressivement pénétrer dans l'univers de la « Grande Maîtresse » et devenir un sujet soumis. Il va subir tourments et humiliations au fil de l'imagination de sa Maîtresse.

« Peut-être, à cet instant, Alexis eut-il la révélation que sa langue était neuve, qu'elle n'avait jamais été utilisée et qu'elle ne lui avait été donnée que pour seule destinée ; lécher des bottes et des souliers de femmes ! »

L'originalité de ce roman consacré à la domination féminine réside dans la progression du récit. L'entrée en scène de chaque nouveau personnage est accompagnée par des suspenses toujours plus étonnants et des situations toujours plus scabreuses.

« ... j'étais à genoux devant elle. Son premier geste fut de me gifler.

— Ici ce sont les hommes qui rampent à mes pieds... »

C'est en 1970 que Marika Moreski publia son premier roman *Les Bêtes à plaisir*. Son éditeur la présentait alors comme « un nouveau Sade en jupons ». Depuis, plus d'une vingtaine de romans ont vu le jour qui font autorité dans les milieux

sadomasochistes. Fervente prêtresse de la domination féminine, cette svelte et brune jeune femme régnait alors sur une cour d'esclaves « triés sur le volet » selon ses propres termes.

Collection Le Septième Rayon. L'idée centrale de cette collection est de tenter de se défaire d'une certaine image normalisée de l'érotisme. Des textes contemporains qui veulent tout simplement faire le point sur toutes les disciplines, un érotisme jubilatoire et dynamique traduisant une libido sans tabou ni interdit, impudique et libérée.

Roman numérique, 160 pages, couverture en couleurs par Bernard Montorgueil.

Collection Le Septième Rayon

Éditeur : Dominique Leroy

<https://www.dominiqueleroy.fr>

Dans la même collection, chez la même éditrice :

Claudine Chevalier

ET POURQUOI PAS ! suivi de **LA FÊTE DE L'HÉVÉA** ou
Mademoiselle M...

AND WHY NOT! (Miss M. volume 1, English text)

THE HEVEA FESTIVAL (Miss M., volume 2, English text)

Claudine Chevalier ; John Weston

L'INITIATION DE Mrs ÉDITH
Mrs ÉDITH CONTINUE...

F. Delmore

CUISANTES VACANCES

Jean-Pierre du Maine

LA MAÎTRESSE
LE DRESSAGE suivi de **LA LETTRE**

Max Horber

FESSÉE POUR CAUSE DE CHÔMAGE

Marika Moreski

LES HOMMES À TOUT FAIRE
LA DESPOTE AUX SEINS NUS
NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR
CES DAMES EN BOTTINES
UNE DOMINATRICE RÊVÉE, LA VIERGE ENLUMINÉE
POUPÉE MÂLE
MAÎTRESSE NOIRE
MADAME MON MAÎTRE, Journal d'un masochiste
L'AMAZONE ou **La Guerre des Filles**
MAÎTRESSES SAPHIQUES
VILLA « LES AMAZONES »
UN ESCLAVE EN HÉRITAGE (L'Homme esclave)
DE BIEN VILAINES MANIÈRES (inédit)

LES ROSES POUR ELLE, LES ÉPINES POUR MOI (inédit)
DOULOUREUX APPRENTISSAGE
L'ESCLAVE FRANÇAIS, AMERICAN SM 1
THE DOMINEERING SEX, AMERICAN SM 2
DRESSAGE & SPORT ÉQUESTRE
LES CARNETS SECRETS DE HOLLYWOOD
MES MARQUES DE PROPRIÉTAIRE
COUPLE ESCLAVE & AUTRES NOUVELLES
HOMMES À VENDRE OU LOCATIONS PRIVÉES POUR
FEMMES
L'ESCLAVE DES PROSTITUÉES, AMERICAN SM 3,

Pierre Ruseray
EXPÉRIENCES

Marika Moreski

LES HOMMES À TOUT FAIRE

Alexis, jeune auto-stoppeur va progressivement pénétrer dans l'univers de la « Grande Maîtresse » et devenir un sujet soumis.

Il va subir tourments et humiliations au fil de l'imagination de sa Maîtresse.

« Peut-être, à cet instant, Alexis eut-il la révélation que sa langue était neuve, qu'elle n'avait jamais été utilisée et qu'elle ne lui avait été donnée que pour seule destinée ; lécher des bottes et des souliers de femmes ! »

C'est en 1970 que Marika Moreski publia son premier roman *Les Bêtes à plaisir*.

Son éditeur la présentait alors comme « un nouveau Sade en jupons ».

Depuis, plus d'une vingtaine de romans ont vu le jour qui font autorité dans les milieux sadomasochistes.

Fervente prêtresse de la domination féminine, cette svelte et brune jeune femme régnait alors sur une cour d'esclaves « triés sur le volet » selon ses propres termes.

DOMINIQUE LEROY Ebook